

## Un été frais...

L'avant-garde de la révolution prolétarienne, en l'occurrence les cadres de l'ex-Gauche prolétarienne, nous avait promis, pour ces quelques semaines de vacances, et après le procès de deux de leurs directeurs successifs, un « été chaud » sur les plages et dans tous les lieux où l'estivant, bourgeois par excellence, osait prendre son repos à « la sueur du prolétaire ». « Pas de vacances pour les riches », tel était le slogan lancé à toute volée par un carteron de révolutionnaires se disant (bien agréablement) anti-autoritaires, mais qui semblaient montrer plus de sympathie pour l'activisme infantile que pour l'action directe pure, froidement réfléchi, et efficace. Geismar avait promis que les bourgeois iraient se faire bronzer à l'ombre des C.R.S., et il est force de constater que loin d'être suivis par les « larges masses », les mots d'ordre du grand révolutionnaire contemporain sont restés lettre morte et ont rencontré bien peu d'écho, même auprès des fidèles de la « révolution » maoïste.

Qu'un certain nombre d'anarchistes demeurent séduits par l'activisme des groupes de la « Nouvelle Résistance populaire » n'est fait pour étonner que les naïfs. Ceux qui veulent la révolution ici et maintenant, parce qu'ils ont vingt ans et que la mode est à l'agitation, n'ont rien compris à ce à quoi ils entendent adhérer : le matérialisme historique. L'histoire est riche en enseignement, suffisamment en tout cas pour que les prévisions d'inefficacité concernant « l'été chaud » soient tout à fait raisonnables. Geismar a échoué, tout au moins momentanément. L'été fut bien frais à bien des égards. Et bourgeois et prolétaires se sont retrouvés tous mêlés pour un temps sur les plages de France et d'ailleurs. Les « casseurs » n'ont rien cassé, et Mao est resté bien sagement dans sa boîte à malice... Où sont les menaces fracassantes des pontes de la révolution, tant exploitées par la presse bourgeoise, et avec quel enthousiasme... Geismar a échoué... Les mois à venir ne feront qu'affirmer l'impuissance de ces « anti-autoritaires ». C'est que la situation n'est pas stratégiquement majeure, et que lancer des actions d'envergure et de sabotage (sous prétexte de relent de résistance anti-nazie) n'est que de l'activisme sans conséquence pour l'Etat bourgeois...

Que cela ne nous appelle pas à l'inaction. Mais que notre lutte ne soit pas simplement spectaculaire ; qu'elle soit aussi et surtout le fruit de nos réflexions et de nos déterminations communes...